

Avenir de l'avenue du Peuple Belge

Avant de vouloir ressusciter le
passé, protégeons et valorisons
le présent

 axe **culture**
et territoire

— INTRODUCTION

La ville de Lille propose en ce mois de mai 2022 une consultation concernant l'avenir de l'Avenue du Peuple Belge avec plusieurs options proposées : du parc végétalisé à la remise en eau complète. Le coût du projet varie de 25 millions à 60 millions d'euros.

Cette consultation est une initiative louable de la part de la ville de Lille. Deux remarques cependant la concernant.

Remarque 1. Un projet qui concerne tous les habitants de la métropole lilloise

D'abord, l'aménagement des espaces publics est aujourd'hui une compétence métropolitaine. Ainsi, le projet, quel qu'il soit sera financé en grande partie par la Métropole Européenne de Lille. Par exemple, le projet de requalification de la rue du Molinel à Lille voté en 2019 est financé à 80% par la MEL et à 20% par la ville de Lille.

Ensuite, ce projet est important pour l'ensemble des habitants de la métropole lilloise dont beaucoup travaillent à Lille ou sont nés à Lille mais vivent aujourd'hui sur d'autres communes.

Ainsi, si consultation il doit y avoir, elle doit concerner tous les habitants de la métropole lilloise. Nous savons tous que ces limites administratives n'ont souvent aucun sens en matière de politiques publiques.

Il est bien entendu que malgré les divergences, nous respectons les avis des uns et des autres, aussi variés soient-ils.

Nous espérons bien entendu que cette contribution enrichira le débat et sera accueillie avec tout le respect qu'il se doit.

**L'aménagement du territoire ne peut accepter aucune évidence.
Le débat est indispensable.**

2/ Un programme de rénovation des espaces publics ne peut être construit comme on écrit la liste de ses envies

La question posée par la ville de Lille n'est pas de savoir ce que nous voulons en tant qu'habitant qui recherche son intérêt particulier, mais ce que nous préférons en tant que citoyen qui pense à l'intérêt de tous.

C'est bien au citoyen qu'il faut s'adresser, car il s'agit d'un projet qui doit permettre à l'ensemble du territoire et ses habitants de vivre mieux dans un environnement apaisé et valorisé, en prenant en compte toutes les autres thématiques, telle que l'éducation, le patrimoine, etc.

Or, les citoyens peuvent-ils vraiment prendre part au débat si les projets qui leur sont présentés sont trop peu étayés ? Le risque n'est-il pas que chacun réponde au regard de ses préférences personnelles et des images présentées ? Il nous semble que le débat aurait gagné à voir des projets plus étayés.



**Il y a 6 ans Axe Culture
organisait un concours
d'idées pour l'avenue**



Un concours d'idées pour regarder vers l'avenir

Il y a 5 ans, Axe Culture avait organisé un concours d'idées pour l'avenue du Peuple Belge. L'objectif était de faire naître des propositions pour cet axe stratégique de Lille délaissé et abandonné à la médiocrité d'une succession de parkings et d'espaces abîmés.

la plupart des propositions retenues par les candidats au concours affichaient la volonté de créer un vaste parc urbain agrémenté de jeux d'eau, et nous continuons aujourd'hui à militer pour une solution d'aménagement proche des scénarios 1 et 2 présenté aujourd'hui par la municipalité.



JEANNE MAILLOTTE, PERDUE ET ASPHYXÉE EN PLEIN CŒUR DE L'AVENUE DU PEUPLE BELGE, SEMBLE NOUS APPELER « AU SECOURS » ! Image : Axe Culture

A cette époque, nous écrivions un texte qui garde tout son sens aujourd'hui.

« Sauvegarder ne consiste pas, à nos yeux, à recréer artificiellement un passé fantasmé. Chacun peut regretter le comblement des canaux du Vieux-Lille, canaux qui font encore le charme de Bruges, de Gand ou d'Amsterdam, mais l'Histoire n'est-elle pas passée ? Nous pourrions aussi regretter la destruction de l'ancien Palais de Justice de Lille, et plus anciennement, celles du Palais Rihour ou de l'ancien Théâtre. Nous pouvons également enrager des destructions provoquées par la Première Guerre mondiale pendant laquelle des milliers d'édifices ont été détruits à travers toute la ville.

Nous partageons la même peine et la même nostalgie !

Mais, il faut aussi parfois savoir faire le deuil de ce qui a disparu, non pour l'oublier mais pour aller de l'avant.

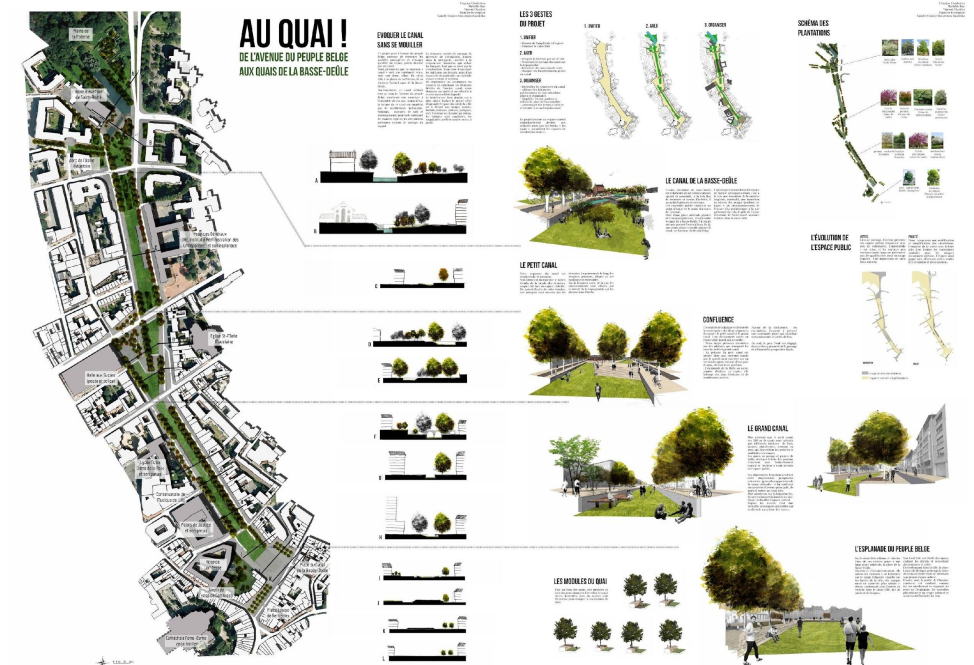
Il y a tant à faire pour ce qui existe encore : de vieilles maisons délabrées, des espaces publics dégradés, de grands édifices à l'abandon, etc. Commençons par préserver ce qui n'a pas encore été détruit. Améliorons la qualité des espaces publics et entretenons, par un ambitieux travail pédagogique, la mémoire de ces lieux chargés d'Histoire. »



Un concours d'idées pour regarder vers l'avenir

Quel projet pour l'Avenue du Peuple Belge ?

Le livre du concours, disponible à l'achat en ligne sur le site internet axeculture.com au prix de 14€ qui présente la synthèse du concours d'idées



Au Quai ! Un projet qui propose la création d'un vaste parc qui valorise les anciens quais.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.

Auteur : Vincent CHARDON, paysagiste dplg ; Mathilde RUE paysagiste dplg ; Blandine RESSEGUIER paysagiste ; Camille CONDEZ-GODZIEMBA DAMBSKA paysagiste dplg



**Pourquoi sommes nous
contre la remise en eau ?**



1

Un projet de remise en eau coûteux (et inutile ?) qui se fera au détriment d'autres projets aussi stratégiques

Les crédits publics ne sont pas infinis. Ainsi, l'argent qui est injecté dans un projet ne l'est pas dans d'autres projets d'aménagement.

La question est la suivante : quels sont les projets qui seront sacrifiés sur l'autel de la remise en eau de l'avenue du Peuple Belge ?

La requalification de la rue Nationale ?

Celle du Grand-Boulevard qui demeurent une autoroute urbaine alors qu'il pourrait redevenir l'acte fondateur de la métropole lilloise, celui qui relierait les grands hôtels de ville entre eux ?

Celle aussi de la valorisation de certaines de nos rivières ?

Ne pas faire la remise en eau ne constituerait pas un acte de faiblesse ou un manque d'ambition. Au contraire, ce serait une volonté de valoriser, pour un montant équivalent, d'autres projets toute aussi stratégique, voire davantage.



Le Grand Boulevard : un axe tout autant stratégique pour la métropole lilloise



Trop coûteux, la remise en eau qui ne se fera sans doute jamais

Le premier projet de remise en eau date de près de 15 années. Aujourd'hui, la réalité est consternante : nous n'avons ni eau, ni nature, mais une avenue désolante. Les raisons de l'abandon du projet initial de remise en eau seraient liées aux conséquences de la crise financière de 2008. C'est certainement en partie vrai. Ajoutons néanmoins qu'en matière d'espace public, notre métropole et en particulier la ville de Lille a eu fort à faire, et qu'elle a d'ailleurs fait beaucoup, à commencer par les aménagements dans le secteur d'Euratechnologie, ou encore de la Citadelle. Par ailleurs, les difficultés financières évoquées à l'époque n'ont pas disparu : les collectivités locales continuent de naviguer dans un contexte de limitation des dépenses.

Le risque est que personne ne finance l'avenue du Peuple Belge pour 60 millions d'euros. Ainsi, voter pour la remise en eau, c'est condamner l'avenue à demeurer un espace non aménagé pendant au moins 10 ans.



Voici le paysage désastreux que l'avenue du Peuple Belge offre aux habitants et visiteurs depuis plus de 40 ans. Faute d'une remise en eau qui tourne en rond, l'avenue ne change pas. Voter pour la remise en eau, c'est maintenir en l'état l'avenue pendant au moins 10 ans et sans doute au-delà.



2

Un projet de remise en eau dont le caractère prioritaire et stratégique est contestable

Outre la volonté de faire revivre le passé évoquée par les membres de « Renaissance du Lille ancien », les partisans de la remise en eau évoquent aussi et surtout ses retombées économiques.

Cette affirmation n'est pas assez étayée et beaucoup d'autres projets pourraient provoquer un fort accroissement de l'attractivité de la Métropole Lilloise.

Avons-nous vraiment besoin de remettre en eau l'avenue du Peuple Belge pour accroître l'attractivité de Lille ?
L'attractivité de Lille et de sa métropole dépendent-ils vraiment de la remise en eau d'une simple avenue, aussi symbolique soit-elle ?

Il n'y a aucune évidence.

Soulignons que la ville de Lille, qui rassemble environ 20% de la population métropolitaine, dispose d'un centre-ville saturé car il concentre tous les vecteurs de l'attractivité de la métropole.
Il est temps de réfléchir à élargir ce cœur de ville, trop petit pour la métropole lilloise.

Les nombreux autres projets stratégiques de la métropole :

L'éducation des populations et en particulier des jeunes aux bouleversements et crises à venir : instabilité politique mondiale, changement climatique, révolution technologique, etc.

Le projet de tramway et la rénovation urbaine qui l'accompagnera de Loos à Wattlelos en passant par Lille et Roubaix, projet qui doit transformer la métropole lilloise et lui faire faire un véritable saut qualitatif.

La rénovation du Grand-Boulevard, projet qui permettra de décroiser le centre-ville de Lille vers le cœur de la métropole.

La réhabilitation des canaux existants sur toute la métropole, fort vecteur de qualité de vie, de nature et de rayonnement de la métropole.

La rénovation et mise en valeur des anciennes fortifications de la ville de Lille.



Lille ne deviendra pas Gand avec la remise en eau du Peuple Belge

Les défenseurs de la remise en eau prennent comme exemple Gand ou Bruges, des villes qui ont su valoriser la présence de leurs nombreux canaux en leur sein. Mais l'ambition de Lille se limiterait-elle donc à copier-forcément en moins bien ses cousines flamandes ? Et pour quelle stratégie d'ensemble ? Il est vrai que la visite de Gand laisse les Lillois rêveurs, non pas tant pour ses canaux que pour la mise en valeur de son patrimoine architectural, son dense réseau de tramways et l'importante place qu'y a prise le vélo : limiter son attractivité à ses canaux serait réducteur et correspond à une politique d'aménagement global !

Au final, avons nous besoin d'un modèle ?

Voulons nous devenir elle pâle imitation de Gand ou voulons nous construire notre métropole en nous appuyant sur nos qualités ?

La métropole a assez d'atouts pour ne pas chercher de modèle, qui plus est un modèle inatteignable.



Gand avec son vaste réseau de canaux en cœur de ville. Cette ambition est elle vraiment accessible pour Lille ? Si oui, à quelle échéance et à quel coût ? Qui le sait ?

*Sources des photos :
Wikipedia / Michiel Hendryckx et Mathias Ripp*



3

Il y a tant d'eau à Lille et sur la métropole à valoriser !

Certains canaux et rivières ont été comblés.. Certains canaux et rivières ont été comblés. Nous pouvons le regretter au regard de ce que sont Bruges ou Gand, mais Lille a sa propre histoire. Tant d'autres toujours existants sont à valoriser ! Au bout de l'avenue du Peuple Belge même, la priorité serait de requalifier en profondeur le canal qui existe entre l'Usine élévatoire et la Deûle en en profitant pour rénover les anciens remparts et reconstituer une véritable promenade entre le Vieux Lille et le Parc de la Citadelle.

Le quai du Wault à Lille pourrait être relié à la Deûle en traversant la façade de l'esplanade et le square Daubenton.

L'ancienne Porte de Dunkerque pourrait être rénovée dans le cadre d'un vaste aménagement paysagé le long de la Deûle dans le prolongement de l'avenue Léon Jouhaux pour offrir un espace superbe à l'image du port de plaisance de Wambrechies. Les quais localisés le long de cette avenue Léon Jouhaux pourraient d'ailleurs être eux aussi améliorés.

Plus loin, le Canal de Roubaix et la Marque peuvent aussi participer à constituer ce réseau de canaux et de rivières qui constituerait un atout décisif pour la métropole lilloise.

Le projet de la remise en eau, en occultant la présence de l'eau sur une bonne partie de la métropole, constitue de ce point de vue un projet trop lillo-lillois.



L'hydrologie de la Deûle : un réseau très étendu qui doit être valorisé.
Source : Partager la Deûle urbaine. Les enjeux d'un canal à grand gabarit dans un cœur métropolitain. École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, avec la participation de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de Lille Métropole et de Ports de Lille.



**Pour une promenade d'exception
depuis la place Louise de
Bettignies jusqu'à la Citadelle**



Pour une promenade d'exception de la place Louise de Bettignies jusqu'à la Citadelle

L'aménagement d'un vaste parc, distingué par sa qualité exceptionnelle, serait non seulement un acte fort mais aussi nécessaire dans une ville de Lille si pauvre en espaces verts.

Il pourrait aussi être fidèle à la mémoire des lieux en incluant dans sa conception une restauration des anciens quais, notamment devant l'ancien Hospice Général, et en donnant une large place à l'eau qui, sous la forme de miroirs, de cascades, de fontaines voire de petits étangs, pourrait ainsi rappeler la présence de l'ancien canal... pour se promener à travers les anciens remparts et au-delà rejoindre les rives de la Deûle et le Parc de la Citadelle.

Une équipe propose de parachever le système de parc du Vieux-Lille



Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteurs : Delphin COLIN, paysagiste dplg, Caroline DRUON, paysagiste dplg, Mathilde GARRO, paysagiste dplg, David VANDAMME, paysagiste dplg,





A l'entrée de l'avenue du Peuple Belge du côté de la Place Louise de Bettignies : quelle fonction pour les espaces publics ?

Ici, une halle pour accueillir des animations permanentes.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteur : Gaëtan DESWARTE, Paysagiste DPLG,
Kanae OTANI, Paysagiste DPLG





de larges bassins pourraient rappeler la présence de l'ancien canal tout en agrémentant de leur présence un joli parc le long duquel se promener.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteur : Gaëtan DESWARTE, Paysagiste DPLG, Lille
Kanae OTANI, Paysagiste DPLG





AXONOMÉTRIE Halle aux sucres

La Halle aux Sucres rénovée pourrait accueillir au rez-de-chaussée des restaurants et bars, la voie centrale serait pensée comme un espace public, un passage qui traverse le bâtiment.
La serre plantée des plantes sucrières servirait de salle à manger commune aux restaurants.
Le parvis composé d'un amphithéâtre mettrait en scène l'eau à la manière d'une source qui jaillit. Une passerelle en bois permettrait de franchir la rue de la Halle.

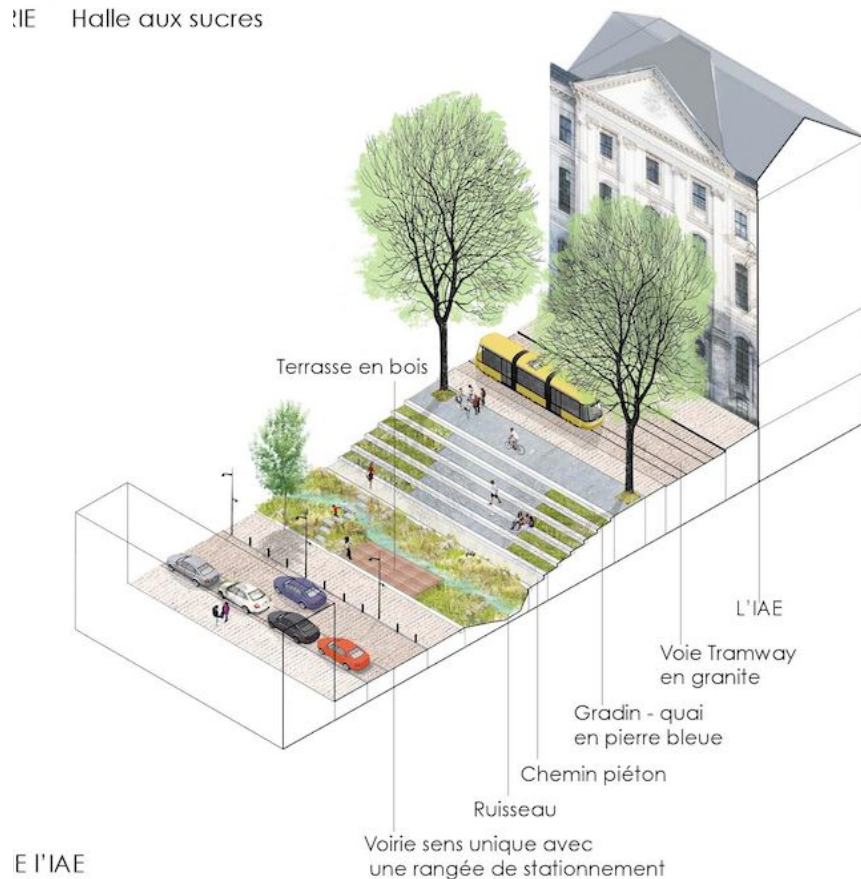
La Halle aux sucres.
Un projet original de transformation pourrait être imaginé pour ce bâtiment aujourd'hui très austère.

Sous le pont, un bassin pourrait être créé avec un ruissellement jusqu'à la place face à la Halle.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteur :
Gaëtan DESWARTE, Paysagiste DPLG, Lille
Kanae OTANI, Paysagiste DPLG



RIE Halle aux sucres

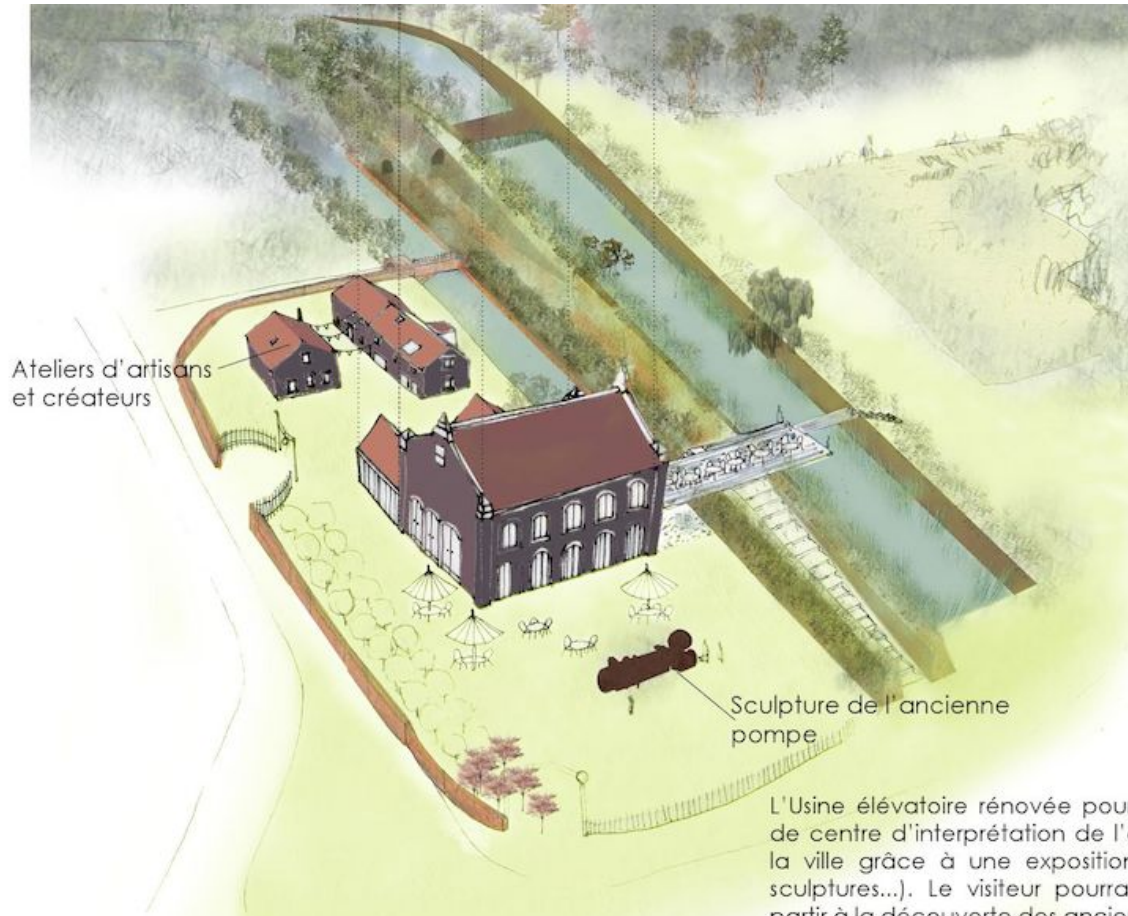


Face à l'IAE, on se met à rêver d'un parvis pour accueillir diverses animations (expositions temporaires, mini-concerts, projections de films,...) et les étudiants.

Même sans tram imaginé par les paysagistes, les aménagements permettraient de mettre en valeur les anciens quais présents sur les lieux. Des gradins en pierre mettraient en valeur un ruisseau végétalisé qui pourrait recevoir les eaux de ruissellement.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteur : Gaëtan DESWARTE, Paysagiste DPLG, Lille
Kanae OTANI, Paysagiste DPLG





AXONOMÉTRIE Usine élévatoire

L'Usine élévatoire rénovée pourrait servir de centre d'interprétation de l'eau dans la ville grâce à une exposition (cartes, sculptures...). Le visiteur pourrait ensuite partir à la découverte des anciennes fortifications jusqu'à la Citadelle. Un bar restaurant (guinguette) pourrait également occuper les lieux notamment grâce à une terrasse en surplomb du rempart et de l'ancienne douve.

Enfin, l'usine élévatoire, serait la porte d'entrée du réseau d'eau vers la Deûle, passant au milieu des anciens remparts de la ville qui doivent être restaurés.

Image produite dans le cadre du concours d'idées.
Auteur : Gaëtan DESWARTE, Paysagiste DPLG, Lille
Kanae OTANI, Paysagiste DPLG



En conclusion

N'hypothéquons pas l'avenir au motif de vouloir faire revivre le passé !





Le rêve et l'ambition n'ont pas besoin d'une remise en eau !

Nous ne pouvons nous laisser guider par la nostalgie du passé.

Mettons notre énergie à réhabiliter ce qui doit l'être aujourd'hui.

Pour faire revivre ce qui a disparu, nous allons réduire les moyens pour protéger ce qui est fragile.

Combien d'églises et autres édifices remarquables, héritages du passé, tombent en ruine ? Pour reconstituer artificiellement le passé, nous allons les abandonner ; nos descendants voudront vainement les faire revivre. Nous n'aurons pas fini d'être nostalgique du passé.

**Nous entendons déjà les critiques nous dire :
"quelle manque d'ambition !"**

Au contraire.

Nous voulons un projet plus ambitieux que la simple remise en eau de l'avenue du Peuple Belge. Nous voulons la valorisation des cours d'eau existants, des remparts qui n'ont pas été démantelés, de nos grands boulevards et de nos avenues métropolitaine.



Axe Culture devient **Axe culture & territoire**

L'association *Axe Culture* est née à Lille en 2005 de la rencontre de plusieurs passionnés de culture, de patrimoine et d'urbanisme.

La mise en avant du mot **culture** avait du sens car nos sociétés sont fondées sur cette culture au sens anthropologique du terme : la langue, la musique, l'art, la manière de manger, de s'habiller, d'échanger et de débattre, de partager le pouvoir, etc.

Cette culture est aussi fondamentale dans nos sociétés dont les habitants sont originaires des quatre coins du monde.

Nous aimons cette diversité culturelle. Elle est notre plus grande richesse.

Il était temps néanmoins de compléter notre nom pour qu'il reflète davantage la diversité de nos travaux dans les domaines de l'aménagement, de la gouvernance territoriale, de l'image des villes ou encore de l'économie

Le nom "Axe Culture & Territoire" s'est imposé, fidèle au passé et tourné vers l'avenir.

